

OPERATION
VILLAGES
ROUMAINS

Bulletin de liaison de la Coordination suisse

Adresse : Cité Ouest D - 1196 Gland - Tél. 022 / 364'82'52 et 022 / 340'31'44

No 3 - Novembre 1992

SOMMAIRE

Stages de formation : Etapes décisives	2
Association pour la restauration d'une paysannerie indépendante et libre en Roumanie	3
«Causes communes» : aide à l'ex-Yougoslavie + demande de partenariat	4
Informations pratiques :	
I. Avant de partir	5
II. Aux frontières	6 - 7
III. Problèmes aux douanes hongroises	7
IV. En Roumanie	8
V. Transports	8
VI. Assurances	8
VII. Nouvelles du réseau	8 - 9 - 10
Demandes de partenariat	10
Hôpitaux suisses semeurs d'espoir	11
Nouvelle numérotation téléphonique	12

Documents douaniers

En annexe de ce bulletin, vous trouverez un jeu de formulaires remis à jour, à savoir :

- Certificat d'acceptation
- Proforma
- Laisser-passer
- Protocole de visite
- Formulaire «Hilfsgütertransport»

Photocopiés, dûment remplis et signés, ces documents devront être utilisés conformément aux instructions communiquées en page 6 du présent bulletin.

Stages de formation : étapes décisives

Comme nous vous l'avions annoncé dans le précédent bulletin, et conformément aux vœux de très nombreuses communes, notre Coordination mène depuis plusieurs mois un travail de fond en ce qui concerne les stages de formation.

Dans cette perspective, et afin de connaître les grands axes de travail de l'année qui vient, nous vous permettons de solliciter votre aide. Vous trouverez ci-joint une enquête sur les possibilités de stages destinée à toutes les communes de l'OVR.

Il ne s'agit pas, comprenez-le bien, d'un sondage supplémentaire servant à quelque nouveau bilan, mais d'un nécessaire instrument de travail concret qui permettra de dégager dès les prochaines semaines les problèmes liés à l'organisation des stages et les moyens de les pallier. Nous vous prions donc de réserver un accueil très attentif à ce questionnaire et de nous le retourner dans les meilleurs délais, au plus tard le 21 décembre 1992.

Il vaut en effet la peine d'aller vite. Déjà, le programme de notre Coordination destiné à faciliter l'organisation de stages dans les communes de l'OVR, de manière systématique et dans les meilleures conditions, a fait des progrès décisifs.

- 1) Nous avons réuni le 19 novembre dernier à Lausanne une séance de travail comprenant les représentants de la Conférence nationale des Directeurs d'écoles techniques (40 établissements), certains directeurs d'écoles agricoles qui offrent déjà des possibilités à des stagiaires roumains (Marcelin, Grange-Verney), et quelques autres personnes et organisations disposant déjà d'une expérience en la matière ou porteuses de projets nouveaux. Les conclusions de cette séance, ajoutées aux informations que vous nous donnerez au travers du questionnaire ci-joint, permettront de donner une forme définitive à notre programme, qui soit pleinement calquée sur les réalités.
- 2) Parallèlement, la Coordination progresse de manière concrète. Plusieurs recherches sont en cours auprès des assurances pour trouver des conditions favorables à l'accueil des stagiaires. Contact a été pris avec diverses écoles intéressées. Ainsi, le Centre professionnel du

littoral neuchâtelois, école technique de mécanique, d'électrotechnique et d'électronique, dirigée par M. Pierre Gremaud, est prêt à recevoir des demandes pour des stagiaires correspondant au profil suivant: des enseignants en ces matières, disposant déjà d'une bonne expérience dans leur école en Roumanie. M. Christoph Haller, directeur de la Schweizerische Textil-Bekleidungs- und Modefachschule de Wattenville, examinera également les prochaines demandes. Condition sine qua non: niveau de formation élevé dans le domaine du textile et bonne connaissance de l'allemand.

- 3) Enfin, il faut savoir que la Coordination a décidé de soutenir activement un programme qui aura valeur de projet-pilote pour toutes les communes de l'OVR et dont l'avancement et la qualité fera une action de référence. Il s'agit du projet de stages de formation pour jeunes agriculteurs roumains mené par M. Jean-Marie Aubry avec l'Institut agricole du Jura (IAJ) et l'Association des groupes d'études agricoles et en économie familiale du Jura (Courtemelon). Si ce projet se met prioritairement au service de communes OVR du Jura, il transmettra largement à tout le réseau OVR suisse son expérience, ses idées, sa documentation, son savoir-faire et les relations utiles qu'il aura faites.

Ainsi, dès les premiers mois de 1993, le programme de stages de l'Opération Villages Roumains suisse aura connu une phase active. Pour cela, il faut que toutes les expériences déjà en cours à Grangeneuve, à Grange-Verney, à Marcelin et dans de nombreuses écoles et communes encore soient bien connues de tous; que les réussites et les difficultés rencontrées puissent inspirer les projets futurs. C'est pourquoi nous vous remercions d'avance de nous retourner le questionnaire ci-après dûment rempli à l'adresse ci-dessous :

*Opération Villages Roumains
Coordination suisse
Darius Rochebin
2, rue de la Poterie
1202 Genève*

Notre association a été créée en Suisse au printemps 1989 sous le nom d'Association pour la protection des Villages, Monuments et Sites historiques en Roumanie. Elle était destinée à développer en Suisse l'action de l'association française du même nom et de son Président M. Stefan Gane, mort en 1988.

Dès 1985, l'association française s'était élevée contre la démolition de monuments et de sites de première importance en Roumanie, ordonnée par Ceausescu. Nous avons collaboré à cette campagne en recueillant en Suisse des signatures à l'appui des déclarations protestant contre une telle atteinte au patrimoine culturel et culturel.

La constitution formelle de notre association a suivi de peu la création de l'Opération Villages Roumains (OVR) sous la présidence de Madame Michèle Vignard à Genève. Nous avons invité celle-ci à notre assemblée constitutive et l'avons assurée de notre soutien. Ce dernier s'est concrétisé au départ par la remise d'une documentation sur les villages et leurs accès routiers sous la forme de quarante plans de détails se rapportant à l'ensemble du territoire roumain.

Dans le courant de la même année 1989, nous nous sommes rendus dans plusieurs villages suisses jumelés à des villages roumains pour renseigner et conseiller les équipes qui préparaient leur premier voyage en Roumanie chez ces derniers.

La protection du patrimoine est devenue moins urgente avec la chute de Ceausescu à fin 1989, mais un nouveau problème important est apparu avec le retour de la Roumanie à une agriculture indépendante et à des exploitations individuelles. Pour être efficace et effective, une telle réforme

exige des cadres paysans qualifiés et indépendants qui font cruellement défaut. Notre idée a été de



permettre à des agriculteurs indépendants et capables de compléter leur formation en Suisse, par des stages chez les fermiers suivis de cours dans des écoles d'agriculture. Nous avons pris contact à cet effet avec les écoles des cantons de Vaud, Neuchâtel et Jura. Les écoles de Marcelin et Grange-Verney ont fait bon accueil à notre demande et ont octroyé chacune, au départ, deux bourses.

Compte tenu de cette orientation, nous avons adopté de nouveaux statuts, le 19 décembre 1991 et changé le nom de notre société, qui est devenue l'Association pour la restauration d'une paysannerie indépendante et libre en Roumanie.

Depuis lors, nous avons pu recueillir en Roumanie les candidatures de huit stagiaires répartis d'entente avec les directeurs des écoles de Marcelin et de Grange-Verney, en deux équipes de quatre. Nous sommes intervenus en vue de l'obtention des visas et autorisations nécessaires et avons sollicité l'aide de la Fondation Soros à Bucarest, très active dans l'aide qu'elle apporte aux pays de l'Est, pour le paiement des frais de voyage qui nous a été accordé, ainsi que quatre bourses d'études pour compléter celles octroyées par les écoles d'agriculture.

Les huit stagiaires sont actuellement en Suisse. Arrivés le 19 août 1992, ils ont suivi un cours intensif de français pour améliorer leur connaissances et ont travaillé dans la ferme de l'école. Ils suivent maintenant le deuxième semestre des écoles qui les accueillent. Nous cherchons à les placer dans des familles paysannes pour les vacances de fin d'année (deux semaines), et surtout pour leur permettre de faire un stage de trois à quatre mois après la fin de leur semestre, soit pour les mois d'avril à juillet 1993.

Comme c'est le cas ici, nous publierons dans la mesure du possible des compte-rendus de communes ou d'associations concernant les stages de formation. Faites-nous donc parvenir vos rapports; (nous mettrons en relation les gens qui le souhaitent).

«Causes communes» : aide à l'ex-Yougoslavie

Comme nous vous l'avons fait savoir dans notre courrier du 27 octobre 1992, un comité d'initiative, mené par le Forum civique et M. Jacques Stadelmann, maire de Delémont, souhaite étendre en Suisse l'action «Causes communes» en faveur de l'ex-Yougoslavie. Après avoir répercuté cette nouvelle et enregistré les avis et réactions des communes suisses de l'Opération Villages Roumains, et à la suite de la journée du Forum civique, le 7 novembre à Delémont, nous vous prions de trouver ici :

- Les dernières informations sur cette action «Causes communes»
- la position de la Coordination suisse de l'Opération Villages Roumains.

1. *Dernières informations sur l'action «Causes communes»*

Dans le cadre de la journée du Forum civique qui s'est déroulée le 7 novembre à Delémont, l'action «Causes communes» a été officiellement lancée. Elle implique la constitution d'un Fonds d'urgence en faveur des réfugiés de l'ex-Yougoslavie, la prise en charge par les communes suisses qui s'engageront dans cette entreprise de certains camps de réfugiés et l'envoi sur place de délégations destinées à assurer une présence régulière. Toutes les informations complémentaires pourront être obtenues auprès de :

*«Causes communes»
Hôtel de Ville
2800 Delémont.*

2. *Position de la Coordination suisse de l'Opération Villages Roumains*

A la demande des initiateurs de «Causes communes», nous avons largement diffusé les informations relatives à cette action. Mais au delà, notre Coordination souhaite que les deux opérations restent parfaitement distinctes.

La raison de cette position se résume en quelques mots. Les liens durables et profonds établis depuis trois ans entre 206 communes suisses et autant de villages roumains, visant à une coopération à long terme, n'ont pas de répliques possibles dans l'ex-Yougoslavie. Cela n'enlève bien sûr rien à l'urgence de diverses actions entreprises en faveur des réfugiés yougoslaves. Mais toute confusion entre deux mouvements aussi différents dans l'ampleur, l'esprit et la durée serait dommageable.

Cette position reflète par ailleurs l'avis qui nous a été donné par la plupart des communes de l'OVR ayant pris contact avec nous à ce sujet. Plusieurs d'entre elles souhaitent agir en faveur de la paix et de la dignité humaine dans l'ex-Yougoslavie, par le biais de diverses actions et institutions. Toutes veulent dans le même temps distinguer la spécificité de l'OVR des autres types d'engagement.

Partnerschaft gesucht

Die Technikerschulen der Schweiz bieten folgende Möglichkeiten an :

- Schaffung eines Ausbildungszentrums für die **Durckereibranche**
- Ausbildung von Instruktoren für die **Textil- und Bekleidungsindustrie**
- Ausbildung von Instruktoren der **Maschinen- und Elektrobranche.**

Wir möchten einen partnerschaftlichen **Know-How-Transfer** mit Multiplikationswirkung auslösen.

Kontaktadresse :

*Technikerschule TS für Druckindustrie
SFGB
Schänzlihalde 31
Postfach 464
3000 Bern 25
Tel. 031 / 41 05 75*

(Ernst Wälti verlangen)

Informations pratiques

Etat au 23 novembre 1992

ATTENTION : Ce cahier pratique contient des informations nouvelles très importantes concernant les formalités de frontière ainsi que la nouvelle numérotation téléphonique en Roumanie. Merci d'en prendre bonne note.

I. Avant de partir

A - Concernant la Roumanie

- a) **N'organisez pas vos convois au dernier moment!**

Il faut prévoir suffisamment de temps pour obtenir:

1. Le certificat d'acceptation de votre commune roumaine ou de l'institution bénéficiaire de l'aide.
Ce papier est *indispensable*, voir c) (formulaire en annexe "certificat de accepter")

2. Le certificat d'acceptation du R.I.C.H (uniquement si vous amenez des médicaments ou des produits chimiques, voir b) & c).

- b) Si vous transportez des **produits chimiques ou des médicaments**, demandez une attestation à:

*R.I.C.H, Ministère de la Santé
Str. Ministerului 1-3 - Sector 1
Bucarest
Fax 00401 + 613.75.44,*

en précisant la liste des produits concernés, le nom et l'adresse de l'unité sanitaire à laquelle cette aide est destinée, nom et coordonnées de la personne responsable en Suisse et attestation du donateur, selon laquelle ces produits ne représentent aucun risque toxicologique.

- c) Pour obtenir votre visa roumain ainsi que la recommandation de l'Ambassade de Roumanie, remplissez :

- le laisser-passer de frontière OVR
- la facture Proforma OVR

joignez-y :

- le certificat d'acceptation de votre village roumain, voir a)
- le certificat d'acceptation du R.I.C.H, voir b)

Ambassade de Roumanie:

*Kirchenfeldstrasse 78
3005 Berne*

Tél. : 031/ 44.35.21 (22) Fax : 031/ 44.64.55

B - Concernant la Hongrie

Remplissez un formulaire «Hilfsgütertransport» et renvoyez-le à la Coordination qui le signera et l'enverra directement à l'Ambassade de Hongrie, laquelle vous délivrera une attestation de décautionnement (pour tous les types de véhicules).

N.B. : Les camions immatriculés en Suisse ne payent plus la taxe (3 Forints/T/Km) ceci conformément à un accord passé entre la Hongrie et la Suisse.

II. Aux frontières

<i>Voitures avec marchandises</i>	<i>Camions</i>	<i>Pays</i>
<p>* 3 Proforma 3 Laisser-Passer</p>	<p>* 3 Proforma 3 Laisser-Passer Documents de pesage à vide et en charge</p>	Autriche
<p>** 3 Proforma 3 Laisser-Passer <i>Documents de décautionnement:</i> 3 Attestations de l'Ambassade de Hongrie</p> <p>**** <i>Voyage aller : entrée en Hongrie</i> Exiger le tampon d'entrée Tarif : 12 DM</p> <p><i>Voyage aller : sortie de Hongrie</i> Exiger le tampon de sortie Tarif : 12 DM</p> <p><i>Voyage retour: sortie de Hongrie</i> Présenter vos documents avec les tampons de l'aller + votre proto- cole de visite roumain</p>	<p>** 3 Proforma 3 Laisser-Passer <i>Documents de décautionnement</i> 3 Attestations de l'Ambassade de Hongrie</p> <p>**** <i>Voyage aller : entrée en Hongrie</i> Exiger le tampon d'entrée Tarif : 12 DM</p> <p><i>Voyage aller : sortie de Hongrie</i> Exiger le tampon de sortie Tarif : 12 DM</p> <p><i>Voyage retour: sortie de Hongrie</i> Présenter vos documents avec les tampons de l'aller + votre proto- cole de visite roumain</p>	Hongrie
<p>** 3 Proforma 3 Laisser-Passer 3 Certificats d'acceptation Villages Roumains</p> <p>*** 3 Attestations R.I.C.H</p>	<p>** 3 Proforma 3 Laisser-Passer 3 Certificats d'acceptation Villages Roumains</p> <p>*** 3 Attestations R.I.C.H</p>	Roumanie

Proforma = Liste de chargement

- * *L'Autriche demande une proforma très complète (de préférence en allemand).*
- ** *La Hongrie et la Roumanie demandent une liste moins détaillée.*
- *** *Uniquement pour produits chimiques ou médicaments.*
- **** **ATTENTION** ***** NE PASSEZ PAS LA DOUANE SANS avoir obtenu l'apposition des tampons attestant l'entrée en Hongrie puis la sortie de Hongrie.*

Les traductions en hongrois figurant dans le tableau de la page 7 vous aideront à obtenir ces tampons.

Traductions en Hongrois vous permettant de demander l'apposition des tampons d'entrée et de sortie aux douanes hongroises.

*(voir Tableau p. 6 *****)*

Pour les autorités douanières hongroises en entrant en Hongrie, route vers la Roumanie:

A Magyar Vámhatóságoknak

Tisztelettel kérjük Önöket, hogy szíveskedjenek lepecsételni azt az okmányíratot mely bizonyítja, hogy a Romániába irányuló szállítmányunk belépett Magyarországra területére. Köszönjük szépen.

Traduction:

Aux autorités douanières hongroises

Nous vous prions de bien vouloir apposer votre tampon sur le document, attestant que notre chargement pour la Roumanie est entré en Hongrie. Merci beaucoup.

Pour les autorités douanières hongroises en sortant de Hongrie, route vers la Roumanie:

A Magyar Vámhatóságoknak

Tisztelettel kérjük Önöket, hogy szíveskedjenek lepecsételni azt az okmányíratot mely bizonyítja, hogy a Romániába irányuló szállítmányunk elhagyta Magyarországra területére. Köszönjük szépen.

Traduction:

Aux autorités douanières hongroises

Nous vous prions de bien vouloir apposer votre tampon sur le document, attestant que notre chargement pour la Roumanie a bien quitté le territoire de la Hongrie. Merci beaucoup.

III. Problèmes aux douanes hongroises

Deux communes OVR - «Prilly-Bradut» et «Morges - Les Amis de Ciolpani» - ont eu de sérieux problèmes à la frontière hongroise à leur retour de Roumanie, car elles n'avaient pas sur leurs papiers les tampons nécessaires (*voir Tableau II. Aux Frontières : Hongrie*).

Elles nous signalent également que les véhicules de 3,5 tonnes sont désormais dirigés dans la file des camions (*voir également V. Transports*).

Le 2 novembre dernier, la Coordination a donc adressé un dossier complet sur les problèmes rencontrés par ces deux communes à l'Ambassade de Hongrie à Berne ainsi qu'une copie pour information à Monsieur Pardo (Division Politique I - Département fédéral des Affaires étrangères).

En résumé, Monsieur **Horvath**, Consul de Hongrie à Berne, nous répond :

- Qu'il a transmis ce dossier aux autorités douanières hongroises afin d'éclaircir les événements survenus à la douane d'Hegyeshalom.
- Que l'Ambassade peut fournir une attestation de décautionnement mais ne peut pas accorder de priorité aux convois dirigés dans la file des camions.
- Qu'il faut faire apposer des tampons à l'entrée ainsi qu'à la sortie de Hongrie certifiant ainsi que les marchandises n'ont pas été déchargées en Hongrie.
- Il nous assure enfin que tout sera fait pour obtenir des explications sur ce qui est arrivé et des informations très exactes au sujet des formalités douanières de transit.

IV. En Roumanie

Faites signer votre protocole de visite par les autorités de votre village roumain ou par l'association bénéficiaire de votre aide.

Ce papier ainsi que les tampons apposés aux douanes hongroises vous seront demandés en sortant de Hongrie.

V. Transports

Grave pénurie d'essence en Roumanie. Emportez des jerricans et faites le plein en Hongrie. Ayez suffisamment de Forints, car l'essence est beaucoup plus chère en devises.

Les chauffeurs de camions qui auraient des problèmes aux douanes ou qui seraient bloqués à la suite d'une panne (ou autre) peuvent contacter *M. Niquille de l'Office Fédéral des Transports à Berne*, lequel nous assure de son entière collaboration. Tél. 031/67.63.41 Fax. 031/40.18.52.

Il semble que les véhicules de 3,5t. soient désormais dirigés dans les files de camions aux douanes autrichiennes, hongroises et roumaines (pour la douane roumaine, remontez la file à pied avec vos papiers et présentez-les aux douaniers). Vos témoignages *écrits* à ce sujet nous intéressent vivement.

Le camion de *M. Michel Amacher, 1054 Morrens*, peut transporter vos marchandises pour Fr. 300.- le m³ ou Fr. 2.50 le kilo. Tél. 021/731.39.55 ou 731.36.09.

Possibilité de louer un minibus pendant votre séjour en Roumanie, prix 75 cts le km avec chauffeur. Contacter *M. Pflieger* Tél. 025/76.12.69.

M. A. Lazar, transporteur, propose un fourgon VW de 9,5m³ au prix de Frs 2'000.— à Frs 2'500.— selon destination, comprenant chauffeur, essence et assurances. Tél. 021/635.10.68.

Pour de très petites quantités, possibilité de faire acheminer des paquets au prix de Frs 5.— le kilo par *M. le pasteur A. Fügél, Landshutstrasse 41, 3427 Ützenstorf* Tél. 065/45.39.39.

VI. Assurance pour vos invités roumains

Grâce à vos informations, nous sommes en mesure d'indiquer 4 compagnies proposant des contrats d'assurance maladie + accidents pour vos invités étrangers.

- 1) *La KFW à Winterthur* Tél. 052/84.92.67 ou 84.91.91 propose l'Assurance Vacances CH. Prix intéressants pour des enfants et jeunes gens de 0 à 25 ans.
- 2) *La Nationale Suisse Assurances*. Contacter *M. Ion Brosteanu* Tél. 022/735.69.81 - Maladie + accidents jusqu'à 80 ans + possibilité de contracter une assurance rapatriement. Rabais de 20% pour les groupes de plus de 10 personnes.
- 3) *L'Elvia Assurances «Voyages»*. Contacter *M. Karel Hrdina* Tél. 021/801.65.00 - Maladie + accidents jusqu'à 80 ans + possibilité de contracter une assurance Assistance. Monsieur Hrdina offre, à titre personnel, pour soutenir l'action de l'Opération Villages Roumains, un rabais de 15% sur les tarifs officiels.
- 4) Pour des contrats de 3 mois (minimum) à 12 mois, utiles pour des stages par exemple, prenez contact avec *UNIVERSA* et demandez une assurance «temporaire». Renseignements 027/23.55.13.

VII. Nouvelles du réseau

Cernier (NE) - Salistea :

(Extrait d'un Article paru dans «Construire» du 11.11.92)

Contact : *Marc et Claudine Béguelin*
Crêt-Debely 1
2053 Cernier/NE

L'association voudrait étendre son action à toute la vallée du Lotru qui compte quatre villages et une petite ville, Brezoi, qui possède un hôpital. Les autres villages sont jumelés à des communes euro-

péennes, mais elles n'ont pas de relation entre elles. Côté Suisse, le Groupe des Amis de Salistea aimerait collaborer avec d'autres communes du Val-de-Ruz et mettre en liaison l'Hôpital de Landeyeux et celui de Brezoi. Claudine et Marc envisagent un nouveau convoi en 1993, pour suivre aussi ce qui se passe au dispensaire. Ils espèrent être accompagnés d'autres membres du groupe, afin d'assurer la relève et le suivi de cette action. Des histoires comme celle-là, on peut en trouver des dizaines et des dizaines en Suisse. Travail de fourmis, qui tisse des liens entre les individus. Germes d'espoir, aussi, pour ceux qui là-bas en ont tant vu, que même l'énergie du désespoir est parfois éteinte.

Prilly - Bradut

Le bâtiment de l'école générale ne dispose pas d'un système d'alimentation en eau potable. L'eau est apportée chaque jour du puits de la mairie. La solution retenue est la construction d'un système d'alimentation composé d'un puits, d'une chambre de pompage, d'un réservoir d'accumulation et d'un système de distribution. L'étude de faisabilité a été réalisée par une société roumaine de projets et de construction.

Renseignements auprès de :

*Mme Liliane Wysling
avenue du Galicien 7
1008 Prilly*

Action calendriers 1993 en faveur de la fondation «Perceval» St-Prex - Urlati et Simeria

L'association de pédagogie curative et sociothérapie a été créée en 1990 par Hans et Johanna Spalinger, infatigables pionniers bernois. Son but est de créer et de soutenir des écoles, des thérapies, des apprentissages, ainsi que des logements pour personnes handicapées, ceci en relation avec les Ecoles Waldorf.

Ont été réalisés à Simeria :

- une école avec trois classes de pédagogie curative

- deux jardins d'enfants
- deux classes (Ecole Waldorf)

Ont été réalisées à Urlati :

- deux classes de pédagogie curative

! Attention !

La vente des calendriers d'art 1993 (fresques iconographiques) servira à financer :

- la mise sur pied d'un village à Simeria - Vecche qui accueillera un groupe de jeunes handicapés (ateliers et ferme bio-dynamique).
- un séminaire de pédagogie curative et de sociothérapie à Simeria.

Calendriers d'oeuvres d'art 1993 - Fresques de différentes églises de Roumanie :

13 reproductions
Format : 280 x 370 mm
Assemblage spirale métallique

Pour commander un calendrier, remplir un bulletin de versement postal (ou Euro-chèque). Veuillez marquer votre adresse lisiblement.

1 calendrier	Frs 32.-- = 120 FF
2 calendriers	Frs 64.--
5 calendriers	Frs 160.--

(emballage et frais d'envoi inclus)

Essayez de grouper vos commandes. Merci !
Dès réception de votre versement, nous vous enverrons les calendriers commandés.

Verein zur Förderung der anthroposophischen Heilpädagogik und Sozialtherapie in Rumänien

Sekretariat Humanus-Haus

CH-3076 Worb

Tél : 031 / 839.75.75, Pr. 839.28.72

H + J. Spalinger.

<i>Berner Kantonalbank Bern</i>	<i>Postgiro Bern</i>
<i>KK 16.922.440.0.4.P</i>	<i>Nr. 30-7328-6</i>
<i>PC 30-106-9</i>	

Ponts-de-Martel - Salistea-Noua

Une douzaine d'agriculteurs de Salistea se sont associés pour acquérir du matériel agricole (tracteur - charrue - semoir - remorque). Leurs économies rassemblées ne suffisent pas, c'est pourquoi l'association des Ponts-de-Martel a décidé de mettre un fonds en dollars à leur disposition pour réaliser ces projets.

Ce fonds sera géré selon des statuts conformes à la législation roumaine. Un projet des Ponts-de-Martel a donc été soumis au comité de Salistea-Noua qui doit l'adapter avec un notaire en Roumanie. Nous vous transmettons toutes les informations relatives à l'avancement de ce projet.

Contact : Suzanne et Francis Tanner
2315 Petit-Martel (NE)

Salève - Rodnei (France voisine)

Nos remerciements aux communes de **Monnetier - Mornex - Esserts**, en France voisine, qui ont eu la gentillesse de nous envoyer leur rapport d'activité. Elles ont deux projets importants :

1. Installer un téléphone public qui reliera le village à la ville de **Magura**
2. Former deux stagiaires en vue de créer une coopérative laitière à **Arsita**.

En 1992, une trentaine d'habitants de **Monnetier - Mornex - Esserts** sont allés en bus rendre visite aux habitants d'**Arsita**. Nous laissons le soin au président de l'association de nous livrer ses impressions :

«Je me félicite d'avoir eu à conduire un tel groupe et pu réaliser ce voyage exceptionnel, fécond en enseignements de tous ordres, notamment pour nos concitoyens. Je pense qu'ils auront eu l'occasion de s'enrichir l'esprit, de porter un autre regard sur le monde extérieur, de développer leurs biceps en portant des toasts à coup de Tuica et de réviser la notion de liberté, de tolérance, de chaleur et de dignité humaine».

Des réflexions qui doivent nous faire penser aux perspectives de développement du tourisme chez l'habitant dans le réseau. L'enquête nationale de 1991 l'avait déjà démontré :

Mis à part l'agriculture, le tourisme est le domaine dans lequel les communes fondent le plus d'espoir.

Demandes de partenariat

Les communes ci-après souhaitent trouver des partenaires suisses

Borleasa (Bistrita-Nasaud/E2b) 600 hab.
Petite commune, connue du groupe OVR de Lajoux, recherchant relations dans les domaines de l'éducation publique, de l'agriculture et de la sylviculture.

Gataia (Timis/C4a) 12'000 hab.
Commune réunissant 9 petits villages où vivent des populations roumaine, hongroise et allemande. Divers édifices déclarés monuments historiques. Agriculture; fabriques d'instruments de précision et de meubles.

Mociu (Cluj/E2d) 3'800 hab.
Chef-lieu de la commune (1600 habitants) qui réunit 9 villages. Avant tout agricole, la commune compte une fabrique de vêtements et de transformation de matières synthétiques. Groupes folkloriques de chant et de danse.

Piscu-Vechi (Dolj/E6a) 5'000 hab.
Commune rurale située à l'ouest de Bucarest dans une courbe du Danube dont elle est éloignée de 5 km. Souhaite entrer en contact avec une commune francophone de Suisse.

Pitesti (Arges/F4d) 180'000 hab.
Capitale du district, sise dans un cadre naturel pittoresque, au confluent de l'Arges et du Riul Doamnei. Centre économique, culturel et sportif important.

Tusnad Bai (Harghita/G3b) 2'300 hab.
Station thermale, située à une altitude de 650 m sur le plateau des Carpates, au bord du lac St-Anne, entourée de forêts. Activité surtout touristique. Population hongroise à 90%.

Valiug (Caras-Severin/C4d) 1'400 hab.
Ce village agricole sur la Birzava dispose d'une infrastructure touristique légère (détente, sports nautiques, sports d'hiver) susceptible d'être améliorée.

Echanges

La chorale «Freamatul» de l'Eglise-Cathédrale de Calarasi (J5a) souhaite entrer en contact avec des chanteurs suisses.*

**) Localisation des communes sur la carte Hallwag*

Hôpitaux suisses semeurs d'espoir

Extraits de l'article du 11.11.1992 paru dans «CONSTRUIRE».

Otmar Gehrig, tout directeur-adjoint de l'Hôpital cantonal universitaire de Zurich qu'il est, en est réduit à aller à Bucarest compter lui-même le matériel adressé par l'établissement zurichois à son partenaire roumain, pour être sûr qu'il en est bien fait l'usage prévu. Aider n'est jamais aussi simple qu'on le pense. Ni aussi innocent, non plus. Les hôpitaux suisses, nombreux à courir au secours de leurs frères de l'Est, s'en aperçoivent et leur élan solidaire hésite entre démission et institutionnalisation de l'aide, avec tous les risques de bureaucratisation que cela comporte. Pour échapper à ces deux écueils, ils ont choisi la voie médiane du partenariat ou jumelage d'établissements, guidé et coordonné par leur institution faîtière, la Veska ou Association des établissements hospitaliers suisses. C'est la Veska aussi qui répartit l'aide financière de la Confédération. La Veska prodigue également ses conseils aux candidats au jumelage. Ils se résument en quelques principes :

- persévérer malgré les difficultés
- cibler l'aide pour optimiser le rendement,
- user aussi de persuasion, car il s'agit avant tout de modifier les mentalités.

Les hôpitaux suisses n'avaient pas attendu cette intervention pour voler au secours de leurs confrères de l'Est. Ainsi, juste après la chute de Ceausescu, dès fin 1989, l'Hôpital cantonal universitaire de Zurich (HUZ), envoya du matériel aux hôpitaux de la capitale roumaine, pour répondre à une demande d'aide humanitaire à Bucarest sinistrée. Deux chirurgiens accompagnèrent ces premiers convois et entrèrent en relation avec l'Hôpital des urgences Urgenta. Le HUZ décida alors d'établir une relation suivie avec cet établissement. Depuis, cinq envois de matériel, lits, médicaments, équipements chirurgicaux, etc. ont été effectués par des Entreprises suisses.

Nils Undritz, secrétaire général de la Veska, a visité la région de Brasov, en Roumanie toujours, où plusieurs établissements sont jumelés avec des hôpitaux suisses. «Hors des centres urbains, on découvre des conditions

inimaginables, dit-il. Un établissement, par exemple, est privé d'eau une bonne partie de la journée. Sous Ceausescu, les gynécologues régnaient en maîtres. Chaque femme devait avoir obligatoirement quatre enfants. Aujourd'hui, ils pratiquent surtout des avortements, parfois quarante à cinquante par jour, sans anesthésie, dans des conditions d'hygiène déplorables et avec un taux de mortalité élevé». A Brasov, La Croix-Rouge Suisse a ouvert temporairement un bureau d'information pour les femmes, partant du principe que mieux vaut prévenir qu'avorter. Les hôpitaux suisses travaillent en étroite collaboration avec ce centre qui occupe aussi un médecin. La situation est telle que le simple envoi de matériel ne suffit pas. Dans la région de Brasov toujours, des Tessinois ont visité un établissement psychiatrique où trois malades devaient se partager un lit, hygiène et mesures thérapeutiques étant totalement inexistantes. On ne peut plus rien faire d'un tel établissement. Il faut le raser et le reconstruire...

En outre, la décision d'aider les hôpitaux de l'Est n'est pas qu'un élan de solidarité individuel des hôpitaux suisses. En 1991, la Conférence de Washington a décidé de soutenir financièrement la CEI. Elle a donné la priorité à l'aide alimentaire et sanitaire. La Suisse applique cet accord et la Confédération a débloqué un crédit de Frs 150'000.- à cet effet. Un autre crédit de Frs 600'000.- est alloué à l'ensemble des jumelages avec l'Est, à l'exclusion de la CEI. Par rapport aux autres pays européens, la contribution financière de la Suisse est relativement faible. En revanche, notre modèle de partenariat est efficace et les autres pays membres de la Commission hospitalière de la CE se préparent à nous imiter.

Sans s'étendre sur des considérations humanitaires évidentes, aider les pays de l'Est, c'est surtout oeuvrer pour la paix en Europe, souligne le porte-parole des hôpitaux suisses. Les hôpitaux ont donc un rôle essentiel à jouer dans cette stratégie pour la paix. Aussi dure soit-elle, la crise financière et budgétaire que nous traversons actuellement ne doit pas nous faire oublier un enjeu aussi vital.

Liliane Jordi

Nouvelle numérotation téléphonique en Roumanie

dès le 15.11.92

N.B. : Les chiffres en gras sont nouveaux

a) Depuis 1. - En Province 0040 + **9** + préfixe actuel 2 chiffres + No actuel
la Suisse : 2. - A Bucarest 00401 + **Nouveau No de tél. à 7 chiffres**
(voir tableau)

b) En Roumanie : 1. - Province > Province)
Bucarest > Province) **09** + Préfixe actuel + No actuel de l'abonné
2. - Province > Bucarest) **01** + **Nouveau No de tél. à 7 chiffres** (voir tableau)
Bucarest > Bucarest) **No de tél. à 7 chiffres**

Bucarest uniquement

Ajouter le chiffre en gras devant les 6 chiffres actuels à l'exception du No 40 auquel le 0 vient s'ajouter en 3ème position

Se référer aux deux premiers chiffres actuels pour trouver le nouveau chiffre.

Exemple : ancien N° de l'Ambassade suisse = 12.02.98 > nouveau N° = 312.02.98

610	618	726	635	643	653	663	673	781	789
611	619	627	636	644	655	665	674	682	
312	620	628	637	745	657	666	675	683	
613	621	629	638	746	658	667	776	684	
614	622	630	639	647	659	668	777	685	
615	623	631	400	648	760	769	778	686	
616	624	633	641	650	661	771	679	687	
617	725	634	642	651	662	772	780	688	

Nous tenons à remercier vivement la SBS Renens qui a assuré gracieusement l'impression de ce bulletin

Enquête en vue du programme de stages de formation de l'OVR

1. Nom de votre commune/association/comité :

2. Nom de la personne qui répond au présent questionnaire et qui peut être contactée à l'avenir au sujet du programme de stages de l'OVR:

Prénom et nom:

Rue et numéro de rue:.....

Numéro postal et localité:.....

Canton:..... Téléphone:..... Téléfax:.....

3. De manière générale, jugez-vous prometteuses les perspectives liées aux stages de formation et envisageriez-vous de commencer ou de continuer des expériences en ce domaine ? *(Souligner ce qui convient)* OUI NON

4. En prenant en compte tous les séjours de vacances, visites, échanges durables ou ponctuels, évaluez le nombre de Roumains de votre village partenaire qui ont pu venir dans votre commune depuis 1989.

..... personnes

5. Sur ce total, combien de personnes ont-elles pu suivre des stages étendus sur quelques semaines au moins et comprenant une véritable formation pratique et/ou théorique ?

..... personnes

6. En fonction de vos propres potentialités, des perspectives de développement de votre village partenaire et/ou des projets concrets que vous avez engagés avec vos correspondants roumains, dans quels domaines jugeriez-vous utile d'organiser des stages de formation en Suisse ? *(Souligner ce qui convient et compléter)*

a) Agriculture b) Tourisme c) Industrie et artisanat *(divers domaines techniques, agroalimentaire, etc.)*
préciser:

d) Autres domaines:.....
.....
.....
.....

7. En prenant en compte toutes les données dont vous disposez actuellement, est-il envisageable pour vous d'accueillir des stagiaires l'an prochain ? *(Souligner ce qui convient et compléter)*

- NON.

- Aucun projet n'est fixé en la matière, mais nous retenons cette éventualité. Nous pourrions imaginer accueillirstagiaires, dontdans le domaine agricole.

- OUI. Nous avons déjà des projets. Nous devons recevoirstagiaires l'an prochain, dont dans le domaine agricole.

Si vous avez déjà un projet de stages pour 1993 et / ou pour 1993-1994, passez à la question N°12.

8. Pour un stagiaire issu de votre village partenaire, est-il envisageable que votre commune trouve une famille d'accueil pour la période du stage (p.ex. 2 mois) ? *(Souligner ce qui convient)*

OUI

NON

NE SAIT PAS

9. Est-il envisageable de trouver une place de travail permettant une expérience pratique ?

OUI

NON

NE SAIT PAS

Et dans une ferme ?

OUI

NON

NE SAIT PAS

10. Dans votre région, pourrait-il exister la possibilité de trouver des places de stage dans une école (agricole, technique,...). *(Souligner ce qui convient et compléter)*

OUI. Pourquoi pas dans l'(les) école(s):.....
.....

11. Dans le cadre de votre village partenaire et de son développement, quel projet concret, déjà entrepris ou à venir, pourrait profiter de la meilleure formation de telle ou telle personne (coopérative agricole réorganisée, paysans privés, laiterie, charcuterie, bovins...) ?

.....
.....
.....
.....
.....

La suite du questionnaire concerne uniquement les communes qui ont déjà organisé des stages, qui en organisent actuellement ou qui attendent des stagiaires ces prochains mois.

12. Dans quels domaines ces stages sont-ils ou ont-ils été organisés ?

.....
.....
.....
.....

13. Quel est le logement du stagiaire ? Préciser:

.....
.....
.....

14. Quelle a été ou quelles sont les formations théoriques suivie(s) ?

Décrivez succinctement mais précisément. (Ecole, cours privés...).....

.....
.....
.....

15. Et la formation pratique ? (Place de travail, ...).....

.....
.....
.....

16. Quel est votre procédé de sélection du ou des stagiaire (s) ?.....

.....
.....
.....

17. De retour en Roumanie, dans quel activité/travail/ projet votre stagiaire est-il présentement actif ou le sera ?

.....
.....

18. Vos stagiaires ont-ils rencontré des difficultés de langue?

Si oui, précisez :

.....
.....
.....

19. Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

A) Pendant la préparation du stage:.....

.....

B) Pendant le déroulement du stage:.....

.....

C) A la fin et dans le suivi du stage:.....

.....

20. Quel est ou quel a été le budget total d'un stage ?.....

.....

21. Qui a pris ces frais en charge ?.....

.....

.....

22. En résumé, quel est pour vous le bilan des stages déjà organisés ?

Aspects négatifs	Aspects positifs

N.B.: Les communes qui disposent de rapports sur les stages déjà organisés nous aideraient beaucoup en nous les faisant parvenir.

Prière d'adresser ce questionnaire rempli à :

Opération Villages Roumains,
Coordination suisse
M. Darius Rochebin
2, rue de la Poterie,
1202 Genève